

## **La complémentation minérale des brebis est importante en fin de gestation.**

Pour les brebis qui pâturent l'apport adapté de minéraux toute l'année est souhaitable mais difficile à réaliser en pratique. Une conduite simple et économe est cependant à privilégier. En effet, dans ce domaine, les excès sont plus préjudiciables que les carences.

### **Une bonne préparation pour les agnelages.**

Un mois minimum avant l'agnelage, il est important de combler si nécessaire les déficits en minéraux de type majeur (calcium, phosphore, magnésium,...) ainsi qu'en oligo-éléments (cobalt, zinc, manganèse, sélénium,...) sur les brebis, même si elles sont dehors. Dans le cas de brebis sans concentré, les pierres à lécher et les seaux sont les plus utilisés. Pour couvrir leurs besoins, les animaux doivent en consommer 15 à 20 g par jour, ni plus ni moins ! Philippe Dubois, vétérinaire au groupement de Défense sanitaire des Charentes explique *« que les seaux présentent toutefois trois inconvénients : Leur coût est élevé, l'ingestion par les brebis est peu homogène et leur teneur en certains oligoéléments reste limitée par la toxicité. Il faut les réserver aux situations où on ne peut pas faire autrement. »*. Les bolus sont efficaces et agissent sur une durée plus longue pour un coût d'environ 2 € par brebis.

### **Un CMV pour les brebis avec le concentré**

Sous forme de semoulette, de poudre ou de granulé, le Complément Minéral Vitaminé (CMV) reste la formule la moins chère pour des animaux qui reçoivent du concentré. Il faut alors compter 700 à 900 € la tonne. De l'ordre de 10 à 30 g par brebis sont alors distribués par jour. Les aliments complets et complémentaires en sont généralement pourvus. Il suffit de vérifier la composition sur le bon de livraison. *« Les apports par pompe doseuse restent également efficaces mais sont plus chers. Par contre, les doses chocs (un seul apport de minéral) en buvable et en injectable sont d'un assez mauvais rapport qualité/prix »* conclut le vétérinaire.

### **Pour corriger les carences en sélénium il est préférable d'intervenir sur les brebis**

Les carences en sélénium dans le département sont à l'origine de déficit dont l'implication dans la survie des agneaux a été démontrée. Elles se manifestent notamment par des myopathies « maladie du muscle blanc » ou « raide de l'agneau ».

Parmi les modalités d'apports du sélénium, la distribution quotidienne d'un complément minéral vitaminé contenant suffisamment de sélénium au cours des cinq dernières semaines de gestation est la seule qui rétablisse le statut de cet oligo-élément dans l'organisme des brebis à la mise-bas et augmente de façon significative celui des agneaux.

La forme organique du sélénium apporte une amélioration.

Par contre, la forme buvable en un seul apport en milieu de gestation ou dans l'eau de boisson six jours consécutifs en fin de gestation n'apporte pas de résultats satisfaisants. Les apports doivent être effectués suffisamment tôt au cours de la gestation, conséquents et soutenus pour enrayer ces carences et répondre aux besoins des animaux.

Photo 1 : L'apport de CMV riche en sélénium (*Complément minéral vitaminisé*) en fin de gestation rétablit le statut en sélénium de brebis carencées et de leurs agneaux.

*Photo semaine 5-17 : le sel régule l'appétit, fait saliver et boire, favorise la digestion. Il est indispensable toute l'année*

*Odile Brodin, CA18, Laurence Sagot, Institut de l'Élevage/CIIRPO*